

Dans ce lycée de l'Eure, le bureau des entreprises rapproche les élèves et le monde professionnel

Le lycée Georges-Dumézil, à Vernon (Eure), s'est doté d'un Bureau des entreprises. Objectif ? Créer un lien de confiance entre les entreprises, l'établissement et ses élèves.



Un Bureau des entreprises vient d'être créé au lycée Georges-Dumézil à Vernon (Eure). Delphine Thiriet, entourée par David Rodrigues (à gauche), directeur délégué aux formations professionnelles et technologiques, et Éric Fauque, proviseur, en est la responsable.

Créer des partenariats avec des entreprises locales, comprendre le marché du travail et adapter la formation, s'assurer de la rémunération des élèves et venir en aide aux lycéens qui n'ont pas de réseau professionnel : telles sont les missions du Bureau des entreprises (BDE) qui a fait son apparition en décembre au lycée Georges-Dumézil, à Vernon (Eure).

"Mon objectif est de rapprocher l'école avec les entreprises", résume Delphine Thiriet, responsable du BDE. Issue de la formation professionnelle, cette dernière fait désormais le lien entre le lycée, les élèves, les enseignants et le monde de l'entreprise.

"C'est une mesure de bon sens, rendue possible par la réforme des lycées professionnels. La création de ce poste va apporter quelque chose de nouveau et nous faire gagner en efficacité de manière générale", se réjouit Éric Fauque, proviseur de l'établissement.

Créer un lien de confiance

En plus de continuer d'organiser des forums et des rencontres avec les entreprises, la responsable du BDE accompagne directement les élèves dans leur intégration professionnelle.

À l'avenir, j'aimerais organiser des ateliers de préparation au stage. L'idée serait d'aider les élèves à rédiger leur CV et leur lettre de motivation. Mais aussi de leur apprendre les règles de savoir-être en entreprise. Avec ce travail en amont, on facilite la transition vers le monde du travail et ça se passe mieux pour les élèves. Delphine Thiriet, responsable du BDE.

Et si l'expérience est positive pour l'élève, il y a des chances pour que l'employeur sorte également gagnant. "Il faut créer un vrai lien de confiance avec les entreprises pour qu'elles continuent de prendre des stagiaires", souligne la responsable du BDE, qui est notamment déjà en lien avec le Groupement interprofessionnel de la région de Vernon (GIRV).

Le réseau

Si les élèves qui suivent des formations en commerce ou dans le domaine de la santé trouvent facilement des stages, c'est plus difficile pour les élèves de la filière industrielle. Notamment pour les élèves qui n'ont pas de contact dans l'univers qu'ils veulent intégrer.

[David Gallienne, chef étoilé, à la rencontre des jeunes pour casser les préjugés sur son métier](#)

"Il est essentiel de réduire les inégalités entre ceux qui ont un réseau, et ceux qui n'en ont pas", affirme David Rodrigues, directeur délégué aux formations professionnelles et technologiques.

Avec la création du BDE, l'établissement peut également définir précisément les besoins d'emploi sur le secteur. "Notre rôle est également d'aller visiter les entreprises et de leur demander ce qu'elles recherchent en termes de compétences, afin qu'on adapte la formation et qu'on voit ce qu'on peut proposer en atelier", complète Delphine Thiriet.

Pour contacter le bureau des entreprises : bde-lp0270052k@ac-normandie.fr ou 02 32 71 23 00.